

Animation et Sensibilisation

L'école est un des lieux de socialisation où les enfants et les jeunes font l'apprentissage de la vie en société : les amitiés, l'entraide, la curiosité, mais aussi la compétition, les préjugés, la prise de pouvoir, la honte. Il nous semble essentiel de sensibiliser les élèves et les étudiant·e·s aux réalités de la pauvreté, afin de les conscientiser aux inégalités et discriminations qui en découlent et touchent certains d'eux·elles.

13 ateliers en 2020 :

2 ateliers dans 1 école primaire

6 ateliers dans 2 écoles secondaires

5 ateliers dans 2 hautes écoles (en virtuel)

En effet, les inégalités subies par les enfants issus de familles très pauvres sont accentuées à l'école, que ce soit au niveau social ou au niveau scolaire. Nous pensons donc qu'il y a des liens à tisser entre école et associations pour réfléchir ensemble à ce qui permettrait à toutes et tous d'être bien à l'école et d'y réussir.

Enfin, trop souvent, nous entendons des enfants ou des jeunes qu'on « ne peut pas agir quand

on est jeune/ petit/ mineur.. ». Or, évidemment, c'est faux. Nous trouvons donc essentiel d'aller à la rencontre des élèves – enfants, jeunes ou étudiant·e·s futur·e·s enseignant·e·s ou travailleur·euse·s sociaux·ales.

Nous répondons principalement aux demandes venant des écoles – nous ne démarchons pas – ou bien venant de la COJ, dans le cadre du Tour des Écoles¹.

Pour chacune de nos animations, nous nous efforçons de partir des attentes de l'enseignant·e et de sa classe, et nous construisons un déroulé sur mesure. Nous cherchons toujours à inclure la parole de personnes vivant la pauvreté dans l'atelier, sous forme de texte, de vidéo ou en partageant leur vécu, même si elles ne peuvent être présentes en personne.

Notre objectif, à la fin de nos animations, est simple : que les jeunes en ressortent avec de nouvelles questions dans la tête, que certains préjugés se fissurent, que des envies d'engagement naissantes soient encouragées.

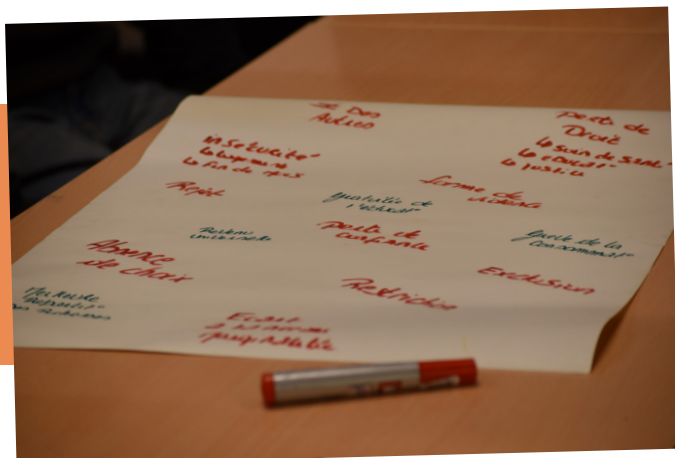
En 2020, la plupart de nos animations ont été annulées à cause du contexte sanitaire. Nous sommes retournés dans les écoles dès que cela a été de nouveau possible et nous avons participé à deux animations en visioconférence.

Objectif 3 :

Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

En 2020, c'est le détaché pédagogique qui pilote les animations dans les écoles, du dialogue avec les enseignants à leur déroulement. Nous ne faisons pas d'animation en solo, il s'entoure donc à chaque fois d'un binôme de profils divers : membre de l'équipe ou bénévole à ATD Quart Monde, de profils divers.

¹ Le Tour des écoles est un projet initié par la COJ, qui vise à créer davantage de ponts entre les Hautes écoles et OJ*, principalement pour les élèves qui seront amenés à travailler avec la jeunesse – enseignement, animation.



Dans des écoles secondaires ou hautes écoles

Nous développerons ici deux animations, qui nous semblent particulièrement constructives. Pour la première, nous sommes retournés dans une école dans laquelle nous allons depuis plusieurs années. La deuxième, auprès de futur·e·s instituteur·rice·s de maternelle et de primaire, est représentative de la direction que nous souhaitons prendre avec cette filière à l'avenir.

Classes de 3e et 4e secondaire, Institut Marie Immaculée, à Bruxelles, février²

Pour la cinquième année consécutive, nous nous rendons à l'Institut Marie Immaculée, dans les classes de la même professeure. Ce sont des classes de 3e et 4e secondaires, en technique de transition, option sciences sociales éducatives. **Comme nous y allons chaque année, nous pouvons voir les mêmes élèves deux années de suite, ce qui permet de proposer une animation cohérente étalée sur deux ans.** Chaque animation dure trois heures et cela donne la possibilité d'approfondir les thématiques. Avant l'animation, la professeure travaille la question de la pauvreté avec ses élèves. Cela permet à notre équipe d'entrer immédiatement dans le vif du sujet avec ces élèves déjà avertis.

Avec les 3e secondaire, nous commençons par travailler les représentations et les discriminations liées à la pauvreté, à l'aide d'outils d'animation, de débats et de vidéos. Ensuite, les élèves sont amenés à prendre conscience des dimensions cachées de la pauvreté, derrière les préjugés.

En 4e secondaire, nous réfléchissons ensemble à des moyens d'action de lutte contre la pauvreté et la mise en place d'un projet d'une campagne anti-pauvrophobie dans l'école.

L'animation commence par des brises-glaces sous forme de défi. Ensuite, les élèves sont amenés à **se confronter à la question de l'exclusion, par le jeu « la force du cercle »³**. Cela permet de faire vivre au groupe une situation d'exclusion. Rapidement, les réactions et les mécanismes mis en place aussi bien par les « exclus » que par le « groupe » sont comme un miroir de la vraie vie.

« Je n'aurais pas voulu être à sa place », « J'ai pensé à le laisser passer mais après, je me suis dit que c'était le jeu ». Les observateurs relèvent des remarques : « ne le laissez pas entrer ».

Par la suite, **les élèves regardent des vidéos qui leur donnent de la matière pour discuter.** L'équipe d'animation essaie de diversifier ses sources. Par exemple, cette année, les 3e secondaire ont vu le témoignage d'un jeune de 15 ans dont on ne pourrait pas soupçonner la pauvreté mais qui se confie face caméra à la dure réalité de sa vie, dans un logement social et privé d'amitié. Pour les 4e, la vidéo proposée venait du CPAS de La Louvière et abordait les jeunes en errance. Après avoir vu ces vidéos, les jeunes sont invités à faire un débat mouvant, ce qui les oblige à confronter leurs opinions sur des préjugés.

L'objectif est de permettre l'émergence de la parole sans jugement de notre part sur les questions taboues de la pauvreté. Dans le cas de cette école, les élèves sont confrontés à un vécu difficile et c'est parfois la première prise de conscience de leurs conditions de vie. De façon générale, les retours à cette animation sont très positifs.

² Julia, la stagiaire ASF, nous partage son expérience lors de cette animation, voir annexe 4.

³ Tiré du kit pédagogique « Tous différents, tous égaux » créé par le Conseil de l'Europe.

Classe de 2e année en AESI (en visioconférence), ISPG, Bruxelles

Cette animation s'adresse aux **futur·e·s agrégé·e·s de l'enseignement secondaire inférieur**, en deuxième année, et a pour objectif de **sensibiliser au lien entre l'école et les familles qui vivent en situation de grande précarité**, afin d'investir les questions de la pauvreté dans leurs futurs cours.

A cause du contexte sanitaire, l'approche et le programme ont dû être complètement modifiés. À la place d'avoir des ateliers de trois heures avec 25 élèves, l'équipe d'animation n'a eu qu'une heure en visio-conférence avec 75 étudiants.

Après une présentation de notre association, du projet « Nos ambitions pour l'école » et des animations et des outils que nous proposons dans les écoles, les étudiant·e·s ont été divisé·e·s en groupes de cinq pour échanger à partir de trois témoignages différents. **La consigne est de discuter ensemble de ce qui, en tant que futur·e·s enseignant·e·s, les interpelle et les bouscule.**

Le premier témoignage est un extrait du livre « L'art de rien. Sur le fil de ma vie » de Philippe Barbier, un permanent d'ATD Quart Monde décédé en 2018, ayant grandi dans la grande pauvreté et ayant vécu l'exclusion, tant à l'école que dans sa propre famille.

Le deuxième témoignage est un extrait d'une interview de quatre jeunes vivant la précarité et orientés vers l'enseignement spécialisé, issu du texte collectif « Gogol du spécialisé... Toi-même ! » paru dans le magazine *Traces de changements*, janvier-février 2019.

Le troisième témoignage est un extrait du livre "L'école... Alerte Niveau 4 » de Christophe Quittelet, basé sur des témoignages de profes-

seur·e·s qui ont eux-mêmes vécu la pauvreté et qui sont devenu·e·s professeur·e·s dans des écoles avec des publics défavorisés.

Même si le manque de présentiel et de temps n'a pas permis un échange très approfondi, les étudiant·e·s en temps de covid étaient encore plus interloqué·e·s par ces situations vécues et ont posé beaucoup de questions. **Ils ont aussi partagé leur envie de s'engager dans leur métier d'enseignant·e.**

« *Ils·elles ont découvert beaucoup de choses auxquelles ils·elles n'avaient même pas pensé et cela leur permet d'approfondir certains sujets ou de les envisager sous un autre angle.* » (un professeur)

Autres interventions ou rencontres

Journée de formation : atelier avec des conseillers pédagogiques

Depuis 2019, le projet École d'ATD Quart Monde Jeunesse a renforcé son **investissement avec la Coalition des parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent** ⁴pour changer l'école en devenant membre de son comité de pilotage. Cela nous amène à participer à certaines rencontres ou ateliers. Ainsi, le 3 septembre 2020, le détaché pédagogique co-anime une formation pour les conseillers pédagogiques du CECP : le Conseil de l'Enseignement des communes et provinces. L'objectif de cette journée organisée par Changements pour l'Égalité (CGé)⁵ est de faire rencontrer des parents de la Coalition avec les conseillers péda-

⁴ La Coalition des parents de milieux populaires de Bruxelles et des associations qui les soutiennent porte une voix collective pour lutter contre les inégalités scolaires du système d'enseignement actuel. La Coalition regroupe une quarantaine d'associations des quartiers populaires.

⁵ ChanGements pour l'égalité est un mouvement socio-pédagogique reconnu et soutenu par l'Éducation permanente depuis plus de trente ans.

gogiques pour arriver à mieux se comprendre. Dans ce cadre, le rôle du détaché pédagogique est de soutenir des parents de milieux populaires pour **dialoguer sur la question de l'accueil dans les écoles** des familles en situation d'exclusion scolaire.

le chemin de l'indépendance. Autrement, les plus dépourvus garderont le sentiment d'assistance et celui d'être toujours inférieurs à leurs contemporains. »

Accueil court des jeunes

Accueillir des jeunes dans notre équipe est beaucoup plus riche que deux heures d'intervention à l'école. Toutefois, le petit nombre d'actions de « terrain », et le fait qu'elles sont liées à des relations de confiance, rend difficile pour des jeunes d'y participer une seule fois.



En mars, avant le confinement, **deux élèves de rhéto**, François-Joseph et Tanguy, de l'Institut Saint Boniface Parnasse choisissent de passer leurs « **Journées sociales** » à ATD Quart Monde. Pendant trois jours, ils font connaissance avec les actions et les travailleurs.euse.s du Mouvement international, et ils participent à différentes actions. Ils participent entre autre une Bdr à Molenbeek en préparant une histoire collective, via le kamishibaï, et rencontrent un militant du Quart Monde, à Ougrée.

A la fin de leur stage, ils relatent dans un petit article leurs découvertes lors de ce mini-stage social. (voir annexe 1). Les deux étudiants concluent ainsi :

« Finalement, l'idée que nous voulons transmettre est la suivante : ne pas faire « à la place » mais bien accompagner autrui sur

Développement du projet école

A partir des préoccupations des jeunes en lien avec l'école, nous avons progressivement construit un projet qui s'adapte au fil du temps aux différents contextes.

Depuis 2014, nos actions pour l'école avec des jeunes et des parents qui vivent l'exclusion sociale tournaient essentiellement autour du projet « Nos ambitions pour l'école » qui a mené à la réalisation d'une brochure. **En 2020**, nous commençons à nous diversifier en nous orientant notamment vers **la thématique de l'enseignement spécialisé car nous constatons que la majorité des jeunes avec qui nous sommes en contact sont orientés vers l'enseignement spécialisé**, pour la plupart dès leur plus jeune âge. Ainsi, le 20 février 2020, une alliée du mouvement et le détaché pédagogique sont intervenus dans un débat politique organisé à Namur par la Plateforme de lutte contre la pauvreté des enfants et des familles, à l'initiative du Mouvement Ouvrier Chrétien Charleroi-Thuin. Lors de ce débat intitulé « Contre la pauvreté des enfants et de leurs familles : des actes ! », aux côtés d'autres associations telles que le CEPAG, le RWLP, la Ligue des Familles ou encore la FGTB wallone, ils y ont exposé face aux politiques toute la problématique de l'envoi massif des jeunes vivant la pauvreté vers le spécialisé ainsi que **l'importance du partenariat famille-école dans les décisions du parcours scolaire**.

Par ailleurs, lors du confinement, les projets en lien avec l'école ont été adaptés. **Tout un travail de relais et de liens entre les familles** (parents et jeunes) qui vivent en situation de pauvreté et d'exclusion sociale **et les politiques** a été mis en place, notamment à travers notre représentation au sein

de la Coalition des parents de milieux populaires, en **dialogue régulier avec la Ministre Désir**.

Grâce à un dispositif de coordination des actions de tout le Mouvement ATD Quart Monde auprès des familles vivant en situation de pauvreté, l'équipe Jeunesse a pu prendre connaissance des situations des jeunes et des enfants au sein de familles isolées pendant le confinement et des impacts de l'enseignement distance pour les jeunes afin de les partager aux politiques.

Très vite, nous avons pu transmettre aux ministres concernées qu'une communication adressée directement aux parents et jeunes les plus éloignés de l'école était cruciale, qu'une prise en compte des situations vécues par rapport à l'enseignement spécialisé, souvent en lien avec des placements dans des institutions étaient nécessaires. Nous avons également partagé la réalité de la fracture numérique pour les jeunes qui vivent en situation de précarité.

Ainsi, le 9 avril 2020, le détaché pédagogique a pu rencontrer la ministre Désir avec d'autres membres du comité de pilotage de la Coalition des parents de milieux populaires pour l'éclairer sur les situations vécues mais surtout proposer des mesures qui prennent en compte ces jeunes en situation de précarité. Cette réunion a été précédée **d'une carte blanche** rédigée par les membres du comité de pilotage (voir annexe 12). En mai 2020, deux alliées participant au projet « Nos ambitions pour l'école » ont pu **rencontrer la Reine Mathilde** pour évoquer la situation des écoles spécialisées (voir annexe 5).

A l'automne, lors du 2e confinement, nous avons surtout travaillé sur la question de la fracture nu-

mérique à partir de l'expérience des jeunes, à travers différents axes :

- recherche sur les politiques d'aide à l'équipement informatique et numérique pour les familles qui vivent la pauvreté (23-25/11) ;
- entretien avec une Présidente de CPAS sur le fond Covid et le protocole ;
- entretien avec un Conseiller au Ministre du budget et de l'équipement numérique de la FWB (24/11) ;
- rédaction d'une note pour le Comité de pilotage (25/11).

En outre, plusieurs allié·e·s, une permanente et le détaché pédagogique ont soutenu des jeunes dans leur apprentissage scolaire et des parents par rapport à des démarches avec l'école, à Molenbeek, Charleroi et Colfontaine.

Perspectives pour 2021

L'année 2020 a été bouleversée par les confinements successifs qui ont très fortement impacté nos interventions dans les écoles. En 2021, nous espérons pouvoir reprendre les animations petit à petit, en nous adaptant au contexte sanitaire. Nous poursuivons le combat pour une école où tous réussissent en renforçant les partenariats avec d'autres plateformes.

En coordination avec la nouvelle dynamique jeunesse, nous avons le projet de réaliser une vidéo sur « Nos ambitions pour l'école » avec les jeunes. Pour relancer la nouvelle dynamique école, nous souhaitons également approfondir la question de l'orientation vers le spécialisé et l'école inclusive à partir des situations vécues par les jeunes et les parents.

Youpi, c'est la rentrée !

ATD Quart Monde et l'école :
un engagement durable